



Artistes en devenir : le prix de la passion

Description

Peu reprÃ©sentÃ©es dans lâ€™TMenseignement public et rarement valorisÃ©es dans les dispositifs dâ€™TMorientation, les filiÃ©res artistiques conduisent souvent Ã des parcours professionnels fragiles. Ã partir de lâ€™TMexemple de sa fille, chanteuse lyrique, HÃ©lÃ©ne met en lumiÃ©re les difficultÃ©s rencontrÃ©es par les artistes pourtant essentiels Ã la cohÃ©sion sociale.

Par HÃ©lÃ©ne PÃ©cot.

Ã« Moi, quand je serai grand, grande, je serai auteur, autrice, chanteur, chanteuse, Ã©crivain, Ã©crivaine ! Ã»

La rÃ©ponse tombe souvent, implacable : Ã« Passe ton bac dâ€™TMabord. Ã»

Face au choix prÃ©coce auquel sont confrontÃ©s les jeunes via lâ€™TMapplication *Parcoursup*, outil devenu central â€” et parfois vÃ©cu comme dictatorial â€” de lâ€™TMorientation, les filiÃ©res artistiques occupent une place marginale. Un peu plus de place est accordÃ©e aux mÃ©tiers dâ€™TMart, davantage encore Ã certains mÃ©tiers dits manuels â€” boulanger, plombier, cuisinier (ou plutÃ´t grands chefs !). Les apprentissages artistiques restent peu reprÃ©sentÃ©s dans lâ€™TMenseignement public et relÃ©vent le plus souvent du privÃ© : Ã©coles et cours coÃ»teux, ou conservatoires publics souvent frÃ©quentÃ©s par des jeunes issus de milieux socialement et culturellement favorisÃ©s.

Lorsque ma propre fille nous a annoncÃ© son intention de chanter â€” non pas de la variÃ©tÃ©, mais du chant lyrique -, nous avons rÃ©pondu, comme tant dâ€™TMautres parents : Ã« Passe ton bac dâ€™TMabord Ã». Ã©lÃ©ve brillante, ses enseignants la destinaient Ã des filiÃ©res prestigieuses : grandes Ã©coles, Sciences Po, ENA. Elle a suivi une double licence de droit et de philosophie, puis un double master en gestion de projets culturels et en droit de la propriÃ©tÃ© intellectuelle. En parallÃ©le, elle chantait : chÃ©ur, cours particuliers, stages souvent coÃ»teux, mais dans lesquels elle sâ€™TMÃ©panouissait pleinement. Sa voix dâ€™TMalto, sa musicalitÃ©, son engagement ne laissaient guÃ©re de doute : elle Ã©tait douÃ©e et passionnÃ©e.

Son dÃ©sir affirmÃ© de devenir artiste professionnelle a forcÃ© la grande amatrice dâ€™TMopÃ©ra et consommatrice assidue de culture que je suis Ã interroger la place rÃ©elle de la culture dans notre sociÃ©tÃ©. Ma fille a persÃ©vÃ©rÃ© dans sa volontÃ© de devenir chanteuse lyrique professionnelle,

malgré l'absence évidente d'un chemin précaire. Elle ne sortait en effet ni du « sésail », ni des conservatoires les plus prestigieux. Dans le même temps, je constatais que le public culturel était majoritairement composé de personnes aux cheveux blancs, que les places étaient chères, les scènes rares, les productions limitées. La question du statut de l'artiste « jeune ou vieillissant » s'imposait.

Fallait-il encourager à s'engager sur la voie de la précarité ? Car l'artiste vit un paradoxe permanent : il apporte bonheur, lien social, parfois même une dimension thérapeutique, tout en restant soupçonné de marginalité ou de manque de sérieux. Il jongle entre création et survie, inspiration et lourdeurs administratives, rêves et factures. Le statut d'intermittent du spectacle porte bien son nom : pas de sécurité de l'emploi, une dépendance aux productions, une concurrence féroce lors d'auditions souvent élitistes.

Comme beaucoup de jeunes artistes, ma fille a créé son propre outil de travail : une petite compagnie indépendante, modeste, qui chante partout où elle le peut « sur scène, dans le métro, lors de conférences, dans des institutions de soins, des Ehpad, des écoles. Cette compagnie apporte beaucoup de bonheur où qu'elle se produit. Mais les budgets alloués à la rémunération des artistes restent très restreints. Lorsqu'une demande survient, la compagnie emploie cinq chanteurs, jeunes ou moins jeunes. Chaque intervention permet d'assurer, de justesse, leur statut d'intermittent : une indemnité minimale pour un quotidien modeste.

Il convient, en conclusion, de rappeler que la culture est un acteur économique, un moteur d'attractivité et de cohésion sociale. Elle revitalise les quartiers, crée du lien, lutte contre l'isolement, favorise la rencontre intergénérationnelle et participe à la vitalité démocratique. Les artistes mériteraient davantage d'attention et surtout des aides concrètes. L'accès à la culture devrait être facilité. Car la culture et les artistes apportent à notre société une humanité et une joie qui, parfois, lui font cruellement défaut.

Pour en savoir plus : **Compagnie Manneivore** « <https://manneivore.fr> »

Categorie

1. Reportages

date création

09/01/2026